

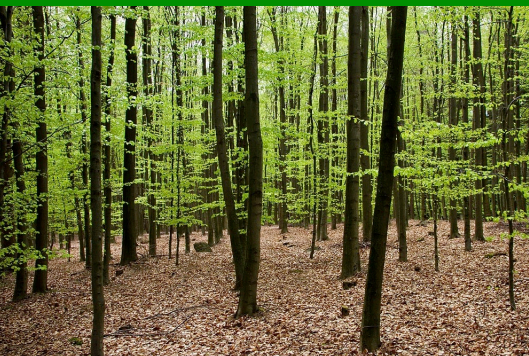
Hêtre commun

Beech – Rotbuche - Bok

Fagus sylvatica (Fagaceae)

Endémique

Europe



Pourquoi on l'aime :

- Le hêtre est un père protecteur: il s'occupe bien de ses enfants. Seuls ses rejetons parviennent à pousser sous ses branches.
- Les forêts de hêtres, qui laissent filtrer les rayons de soleils, semblent comme les précurseurs des cathédrales gothiques (voir le poème de Viktor von Scheffel)
- Ses fâines (fruits) sont délicieuses et nous les avons mangé souvent dans notre enfance.
- « J'aime ce grand forestier, qui accompagne mes balades en forêt, il m'en impose par sa force et sa puissance. » AG

Notes :

- Ce fut l'arbre dominant en Europe il y a 2000 ans. Aujourd'hui le hêtre occupe encore entre 10 et 15% des forêts Européennes.
- Le bois de hêtre est un excellent bois de chauffage - et sert à fumer les poissons.
- Il est utilisé pour la fabrication de meubles. La chaise n° 14, conçue pour les cafés Viennois par Michael Thonet (1796 – 1871) est faite en bois de hêtre courbé, et a été produite à plus de 60 millions d'exemplaires, ce qui en fait le meuble le plus vendu au monde. Son prix était moins élevé qu'une bouteille de vin à l'époque et en plus il fallait l'assembler... Un vrai précurseur d'Ikea.



Piet Mondrian (1872 – 1944) „Bois de hêtres“,
Musée Municipal de la Haye, Pays-Bas.

<https://fr.muzeo.com/reproduction-oeuvre/bois-de-hetres/piet-mondrian>

**Sehet die Halle,
wie stolz sie sich hebt,
Stolz zu der Bläue
des Himmels aufstrebt;
Riesige Buchen mit Tannen gepaart,
Stehen als Säulen der edelsten Art,
Und als ein Kuppeldach
luftig und weit
Wölbt sich der Wipfel
laubgrühendes Kleid.
Ehre und Preis
sei dem Bauherrn der Welt,
Der sich als Tempel
den Wald hat bestellt.**

Viktor von Scheffel (1826 – 1826)

Voyez le hall,
comme il s'élève fièrement,
Fièrement jusqu'à l'azur du ciel ;
Des hêtres immenses jumelés à des sapins,
Se dressent comme des piliers de la plus
noble espèce,
Et comme un toit en dôme
aérien et large
Arche la robe verte
des feuilles de la cime des arbres.
Gloire et louange
au constructeur du monde,
Qui a ordonné
comme un temple la forêt.

Traduction DeepL

LE « BUCHENWALDLIED », HYMNE DE BUCHENWALD

En décembre 1938, le *Lagerführer* Arthur Rödl, chef du camp de *Buchenwald*, décide de doter le camp d'un chant, promettant même une récompense que les gagnants ne toucheront finalement jamais. Le *Buchenwaldlied* est composé en 3 jours par *Hermann Leopoldi* sur un texte de *Fritz Löhner-Beda*, librettiste de *Franz Lehár*. Destinée à encourager la volonté de résister, le chant plaît tellement à Rödl qu'il en ordonne des heures exténuantes de répétition collective dans le camp, accompagnées par l'orchestre des détenus. Certains prisonniers témoigneront cependant avoir chanté cet hymne avec une volonté de résistance. Ainsi Robert Leibbrand : « Quand l'ordre était donné de chanter, nos yeux se tournaient vers le crématoire dont les flammes montaient vers le ciel. Nous mettions toute notre haine dans ce chant. »

Wenn der Tag erwacht, eh' die Sonne lacht,
die Kolonnen ziehn zu des Tages Mühn
hinein in den grauenden Morgen.
Und der Wald ist schwarz und der Himmel rot,
und wir tragen im Brotsack ein Stückchen Brot
und im Herzen, im Herzen die Sorgen.
*O Buchenwald, ich kann dich nicht vergessen,
weil du mein Schicksal bist.*
*Wer dich verließ, der kann es erst ermessen,
wie wundervoll die Freiheit ist!*
*O Buchenwald, wir jammern nicht und klagen,
und was auch unsre Zukunft sei –*
*! : wir wollen trotzdem „ja“ zum Leben sagen,
denn einmal kommt der Tag –*
dann sind wir frei! : !

*Unser Blut ist heiß und das Mädels fern,
und der Wind singt leis, und ich hab sie so gern,
wenn treu, wenn treu sie mir bliebe!*
*Die Steine sind hart, aber fest unser Schritt,
und wir tragen die Picken und Spaten mit
und im Herzen, im Herzen die Liebe!*
O Buchenwald ...

*Die Nacht ist so kurz und der Tag so lang,
doch ein Lied erklingt, das die Heimat sang,
wir lassen den Mut uns nicht rauben!*
*Halte Schritt, Kamerad, und verlier nicht den Mut,
denn wir tragen den Willen zum Leben im Blut
und im Herzen, im Herzen den Glauben!*
O Buchenwald ...

Quand le jour se lève et que le soleil rit,
Les colonnes marchent vers leur peine quotidienne,
Dans le matin morne.
Noire est la forêt et rouge est le ciel.
Dans notre sac nous n'avons qu'un bout de pain sec,
Et au cœur, au cœur, des angoisses.
O Buchenwald, je ne peux pas t'oublier
Car tu es ma destinée.
Qui te quitte alors seulement peut juger
Comme la liberté est merveilleuse !
Ô Buchenwald, nous ne nous lamentons ni nous plaignons,
Et quel que soit notre futur,
Nous voulons malgré tout dire oui à la vie,
Car le jour viendra
Où nous seront libres !

Notre sang est chaud et la fille est loin.
Le vent souffle doucement, et je l'aimerais tellement.
Si seulement elle pouvait me rester fidèle !
Et les pierres sont dures, mais nos pas sont fermes,
Et nous portons nos pics et nos pioches
Et au cœur l'amour, au cœur l'amour.
Oh, Buchenwald...

La nuit est si courte et le jour si long,
Mais un chant s'élève, qui chante notre patrie
Nous ne nous laissons pas voler notre courage !
Halte au pas, camarade, et ne perds pas courage,
Car nous portons la volonté de vivre dans notre sang,
Et au cœur, au cœur la foi !
Oh, Buchenwald...

Concentration Camp Buchenwald, December 1938

Lyrics: Fritz Löhner-Beda

Melody: Hermann Leopoldi

<https://holocaustmusic.org/fr/places/camps/central-europe/buchenwald/buchenwaldlied/>



[Hymne de Buchenwald](#)